

L'ÉCRIVAIN CANADIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

FEUILLETON CANADIEN.

LA

FILLE DU PAUVRE.

(Suite et fin.)

Pourtant, qu'elle était belle ! qu'elle était touchante, lorsqu'elle dit : " La charité pour l'amour du bon Dieu !.. la charité !.. et elle tremblait ; le froid lui arrachait une larme qui roulait glacée sur sa joue pâle et maigre.

Puis elle me dit. J'ai bien peur et j'ai bien loin à aller !.. elle craignait d'en dire d'avantage....

Je la suivis longtemps ; elle me remerciait à tout instant, puis elle entra dans une méchante petite maison et j'entendis ces quelques paroles : Pauvre enfant tu es bien froid ! qu'as-tu eu ce soir ? " — Rien ma mère, que le dénier du pauvre comme nous. — Que Dieu le bénisse !....

Pauvre petit ! vois ton frère, Adéline, il se meurt de froid et de faim sur mon sein !.. Dodo l'enfant ! dors pauvre petit,

dors, ta mère veille encore pour fermer tes paupières !..

Et l'enfant soupirait tendrement et la pauvre mère reprenait : *Dodo*, l'enfant ; le sommeil de la mort va s'emparer de nous.. Adéline, Adéline, qu'allons-nous devenir !..

Et la jeune fille répondait à demi voix : Ce qu'il plaira à Dieu.. admirable résignation ! Résignation du pauvre, comme tu es touchante !

Il y eut deux minutes d'un silence de mort.

Puis la mère reprit : Mou Dieu, pitié, mon Dieu !..

Et la jeune fille aussi : Pitié Seigneur, pitié pour nous puisque l'homme est sans miséricorde.. Oh que j'ai froid !.. ma mère, ma mère ! j'ai visité le riche, je l'ai vu à sa table, je l'ai vu savourer des mets délicieux je l'ai vu se reposer près d'un feu bien faisant, je lui ai tendu la main : Pitié, Mr., pitié j'ai froid.. j'ai faim ! Pitié pour ma mère.. pitié pour mon pauvre petit frère qui se meurt.. Et le riche ne m'a pas entendue.. Pitié donc ô mon Dieu puisque l'homme est sans miséricorde !.. Hélas ! mon sang se glace, mes